

Rédemption - Salut

La rédemption / le salut sont un thème central dans la bible. Pourtant, on n'y trouve aucune doctrine systématique! Pas même une définition... Par contre, on y trouve presque à chaque page l'idée d'un Dieu qui veut 'sauver', 'libérer'.

On y trouve par exemple :

- Des sentences, comme en Esaïe 45.8: "Que le ciel distille d'en haut, que les nuées laissent couler la justice! Que la terre s'ouvre pour que le salut y soit fécond, et qu'en même temps la justice y germe! C'est moi, le Seigneur, qui ai créé cela." Vois la dynamique et la vie qui se trouvent dans ce texte et note aussi le parallèle entre le salut et le fait que la justice jaillit (et germe!)
- Des exemples et des symboles: l'Exode hors d'Egypte, la rédemption au temps des Juges, les perspectives messianiques après l'exil, des rencontres libératrices avec Jésus, ...
- ▶ <u>Des promesses:</u> "Le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi, c'est lui qui nous **sauve**." (Esaïe 33:22)

Dans bien des milieux chrétiens, le salut est entouré de nombreux clichés. Des termes consacrés, souvent très beaux et pieux, mais qui réfléchit encore à ce qu'ils signifient?

Par ailleurs, le vocabulaire biblique risque d'être remplacé par des idées doctrinales. Ainsi, la rédemption est pratiquement toujours placée dans un contexte juridique théorique (tribunal, sentence, condamnation ou libération), alors que le terme biblique est dynamique (un processus dynamique) et fortement lié à la vie. Dans ce supplément, nous proposerons un regard un peu différent.

Que t'inspire la notion de 'rédemption'? À quoi penses-tu? Comment résumerais-tu la 'rédemption'?

1. L'histoire de Zachée – Luc 19:1-10

Le mot 'rédimer / sauver / libérer' apparaît rarement dans les évangiles. Par contre, la rédemption est très souvent vécue, expérimentée. L'histoire de Zachée est surprenante. À la fin de ce récit, Jésus déclare : "Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." (Luc 19:9,10)

Un récit connu et émouvant, mais qui pose aussi pas mal de questions...

- 7 Comment Jésus peut-il dire : 'Aujourd'hui le salut est venu'? Le salut n'est-il pas pour le futur on n'est jamais sûr ? Ou bien en va-t-il autrement ? Que veut dire Jésus en Jean 3.36 (et 5.24) par : "Celui qui croit en moi a la vie éternelle." (temps présent)?
- 7 Comment Jésus peut-il dire : le salut est venu **pour cette maison**? Le salut n'est-il pas individuel (après une conversion personnelle, après une profession de foi en Christ personnelle)?

Quelques questions supplémentaires t'aideront dans ta réflexion:

- 7 Qui était Zachée ? Que pensaient les gens de lui ? Comment se sentait-il ? Comment devait se sentir sa famille ?
- 7 Comment Zachée apparaît-il à la fin de l'histoire? Qu'est-ce qui a changé? Comment se sent-il à présent? Remarque l'utilisation du mot 'debout' au verset 8!
- Que fait Zachée quand il rencontre Jésus (verset 8)? Jésus n'a pourtant rien demandé ou exigé de spécifique. Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce qui se passe en lui ? Pourquoi s'engage-t-il ainsi ?
- Qu'est-ce qui change pour 'la maison' de Zachée? Concrètement, que signifie le 'salut' pour Zachée et sa maison?

2. Vocabulaire

Dans ce récit se trouvent quelques mots importants liés au salut et à la rédemption : salut, libération, perdu, péché (v.7). Le vocabulaire biblique signifie souvent autre chose que ce qu'on en fait...

<u>Perdu</u>: les milieux chrétiens en donnent souvent une explication théologique très absolue. Les gens naissent pécheurs, ennemis de Dieu, et sont donc 'perdus'. Le terme biblique, par contre, est très concret : détruire,

démolir, rendre inutilisable, réduire en ruine. Pense à l'histoire du fils perdu (Luc 15), dont la vie et l'avenir sont 'ruinés'...

<u>Péché</u>: cette notion est également souvent traitée d'un point de vue purement juridique. On insiste surtout sur la 'faute' qui colle à la peau de l'homme. Dans la bible, une fois de plus, le terme de base est très concret : se tromper de chemin, rater le but. L'accent est mis sur la misère le dénuement qu'engendre le péché.

Sauver / rédimer: YASHA (se trouve dans le nom 'Yeshua', Jésus)

- → racine: abondance; verbe: 'faire de la place, prévoir de l'espace (pour respirer) → "se sentir bien"
 - √ médical = être en bonne santé
 - √ social = être heureux ; prospérité et abondance

À la forme active : aider, assister (faire du bien – Psaume 13.6 : Moi, j'ai mis ma confiance en ta fidélité, mon cœur trouve de l'allégresse en ton salut. Je chanterai pour le Seigneur, car il m'a fait du bien.)

Action/travail : aider

Maladie : soigner, guérir

Danger: assister, venir en aide

• Face à l'ennemi: aider (victoire), sauver

Prison : libérer

Dieu est un Dieu qui voulait et veut toujours 'YASHA', aider à être heureux. C'est ce que Dieu a toujours voulu, même avant qu'il soit question de péché ('TOV' dans le récit de la création : bon, beau, agréable, heureux,...) Quand il est question de péché (destruction), ce même Dieu veut réparer. Elément central dans le don de la Torah – Deut 5.33 : "afin que tu sois heureux!"

<u>IMPORTANT</u>: Dans la pensée hébraïque, le salut et la rédemption ne se situent pas sur un plan juridicothéorique, mais s'ancrent très concrètement dans la vie. Ces notions ne renvoient pas à 'plus tard, on ne sait jamais' mais à 'aujourd'hui'.

- Reprends les notions de base ci-dessus et essaie de les appliquer au cas de Zachée... Qu'en est-il de la situation des gens en général (aussi ta situation et la mienne!) ? Reconnais-tu (concrètement) l'une ou l'autre de ces notions ?
- De quelle manière Zachée était-il 'perdu'? Transpose cela à des situations actuelles... Qu'est-ce que Zachée avait 'manqué', 'raté' (péché = manquer le but) ? La vie éternelle ? Que peut-on manquer à cause du péché ?
- 7 Compare la signification du mot YASHA avec l'interprétation juridique du mot 'sauver' (accorder une grâce imméritée et ne pas infliger de condamnation). Qu'as-tu déjà expérimenté personnellement de tout cela?

3. 4 Un Dieu clément

Joël 2:13 "Ne déchirez pas vos vêtements, mais votre cœur, et revenez au Seigneur, votre Dieu, car il est clément et compatissant, patient et grand par la fidélité, et il regrette le mal qu'il a fait." (autre trad. : il pardonne)

Dans la conclusion de l'histoire de Zachée, Jésus déclare que c'est Dieu qui prend l'initiative ('venu pour chercher et sauver ce qui est perdu'). C'est ici que s'introduit la notion de 'grâce'. La définition consacrée pour 'grâce' est : 'faveur imméritée'. Il est vrai que l'homme a peu de choses à présenter à Dieu pour se faire valoir, qu'il n'a pas de quoi se vanter. Et pourtant...

Jésus n'a jamais mis l'accent sur 'l'immérité'. Reprends la parabole du fils perdu (voir leçon 1). À aucun moment il est question de 'non mérité'. Ou s'il en est question, c'est dans le chef du fils lui-même ou de son frère aîné mécontent... mais jamais dans le chef du père!

Le mot hébreu 'grâce' ne signifie pas 'accorder une grâce imméritée', mais : bienveillance, bonté... vouloir du bien! Jésus l'a très bien traduit : "Dieu a tant aimé le monde (les gens)..." (Joh 3:16)

Une telle grâce était déjà présente avant la 'chute' : Dieu a tout créé et tout donné afin que ce soit 'TOV' pour l'être humain. Après la 'chute' vient s'y greffer la notion de **pardon**. Cela laisse entendre que Dieu est différent de nous, les hommes (lis Esaïe 55:6-9!). Dès qu'une chose ne nous plaît plus, elle est bonne pour la poubelle. Cela vaut aussi pour les gens... Parce que Dieu est 'clément' (bienveillant, voulant le meilleur), il ne cesse de chercher le moyen de **réparer**, **restaurer** (la relation avec lui et les uns avec les autres, mais aussi la

vie, le bien-être). Il ne reste pas attaché à la 'faute' (= le passé), mais ouvre la porte vers la restauration (= nouvel avenir).

- **7** Est-ce que la notion de 'mérité' ou 'immérité' a sa place dans la relation parent-enfant ? Et la gratitude ? Transpose ta réponse à la relation Dieu-être humain...
- 7 Comment te sens-tu quand on te répète sans cesse que tu n'as pas mérité quelque chose ? Que penses-tu d'un parent qui fait cela constamment ?
- 7 "Tu as rejeté derrière ton dos tous mes péchés" (Esaïe 38:17) Que signifie 'derrière ton dos' ? Vers où, vers quoi Dieu tourne-t-il son regard ? Retrouves-tu cela dans la manière dont Jésus s'adressait aux 'pécheurs' ?
- Dans les milieux chrétiens, on met souvent l'accent sur le **comment** (comprendre le mécanisme de la rédemption), alors que la réalité (l'assurance) de la rédemption (un Dieu qui ne reste pas attaché à la faute, mais qui est clément bienveillant) constitue **le point de départ de nouvelles possibilités.** Est-ce que le fait de mettre ou non l'accent sur ce comment change quelque chose dans la pratique ? Explique.

4. Passif ou actif?

La rédemption se limite souvent au fait de trouver une solution pour une 'la culpabilité ' (est donc liée à des problèmes du **passé**). Pourtant, il n'y a pas de solution. La culpabilité ne peut pas être effacée, puisqu'on ne peut pas défaire le passé. Ce qui s'est passé s'est passé. Ce qui importe, ce n'est donc pas : que faut-il faire de la culpabilité? mais bien : que fait Dieu et que faisons-nous maintenant qu'il y a culpabilité? En ce qui concerne Dieu, nous le savons déjà. Il est clément, ne nous enferme pas dans notre faute mais cherche des solutions pour l'avenir. Une solution pour le péché (et toute la détresse qui l'accompagne) est plus importante qu'une solution pour la culpabilité (pour cela, il y a le pardon).

Souvent, la solution est aussi présentée de manière très **statique** : accepter Jésus (et son sacrifice).

Dans l'Ancien Testament, il était aussi question de sacrifices. Dans une étude trimestrielle précédente, nous avons vu (et répété) que la signification de base est '(s')approcher'. Des sacrifices comme invitation pour s'approcher de Dieu et les uns des autres.

Les prophètes ont déclaré que le sacrifice devait renvoyer à quelque chose de plus fondamental: "Que l'équité coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable." (Amos 5: 21-24) Ou encore: «Lavezvous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos agissements mauvais, cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, cherchez l'équité, redressez l'oppresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve. Venez, je vous prie, et argumentons, dit le Seigneur. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendraient blancs comme la neige; quand ils seraient rouges comme le cramoisi, ils deviendraient comme la laine. Si vous voulez écouter, vous mangerez ce qu'il y a de meilleur dans le pays. » (Esaïe 1:11-19)

La part de Dieu est certaine: Il est clément et veut pardonner et sauver. Au lieu de continuer à insister sur le mécanisme (le comment), nous ferions bien de nous interroger sur notre responsabilité en matière de rédemption.

⚠ Jésus a rarement parlé de 'culpabilité '. Sa déclaration inaugurale dans Marc 1.15 est néanmoins limpide : « Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement (convertissez-vous) et croyez à la bonne nouvelle. »

<u>Conversion</u>: changement de pensée, de mentalité... conduisant à un changement de vie. Ou comme l'annonça déjà le prophète Jérémie : la loi de Dieu dans le cœur.Partant de l'assurance et de la reconnaissance que Dieu offre toujours de nouvelles chances, il convient d'implémenter la mentalité du 'Royaume', capable de transformer une vie, même si c'est avec des hauts et des bas, des chutes et des relèvements (pour cela, il y a le pardon).

Et la vie éternelle? Souvent, on croit que le but de la rédemption est d'attribuer un 'ticket d'entrée'...
À 2 reprises dans l'évangile, Jésus a déplacé l'accent mis sur la vie éternelle sur la vie présente (Mt. 19:16,17 – le jeune homme riche; Luc 10:25,28).. Comme pour dire : "Concentre-toi sur la vie, que ta pensée soit renouvelée afin que ta vie soit transformée, que quelque chose croisse qui vaille la peine de vivre éternellement. Pour ce qui concerne ce dernier point : remets-t'en à Dieu, tu peux lui faire confiance..."

- Accepter Jésus... qu'est-ce que cela signifie concrètement?
- → Accepter... ou suivre?

- Rédemption: passive ou active? Statique (une décision juridique) ou dynamique (libération et changement)?

 Quelle est la différence?
- 7 Dans la rédemption, quelle est la part de Dieu, et quelle est la nôtre?
- **Zespères**-tu la rédemption... ou **l'expérimentes**-tu? Ou les 2?